

Être de gauche, enfin, face au Rassemblement national et l'abstention ! : La dédiablement du RN fonctionne-t-elle ?

Par Michel PIRROTTINA, Marseille (13)

Tout pronostic est donc hasardeux. On ne vote pas seulement pour quelqu'un, mais de plus en plus contre un système. Que Marine le Pen soit une professionnelle de la politique, que le RN soit encore caporalisé par une organisation très verticale, qu'il soit, lui aussi, touché par les affaires, importe peu. Il est encore perçu comme un parti qui n'a jamais gouverné. L'inquiétude est donc dans l'audience que suscite le Rassemblement national auprès des laissés pour compte. Le vote RN pourrait répondre, au fond, à un désir quasi révolutionnaire.

La question à se poser c'est si ce parti ne répond pas à un besoin d'utopie et d'idéologie dans la vie politique, même si c'est déraisonnable. Il y a un tel fossé entre les institutions et les milieux populaires que l'on se demande si la prise de risque considérable qu'offre le RN, au lieu d'être un frein, ne devient pas un avantage. Une sorte de désespérance qui conduirait une partie des citoyens à se dire « *au lieu de modifier le système à la marge, je renverse la table* ».

En analysant les résultats des différentes séquences électorales depuis plusieurs décennies en région Sud-est, nous observons que la mobilisation d'un « front républicain » contre le FN puis RN entre deux tours demeurait plus élevée justement dans les quartiers populaires.

Preuve, là encore, que ce n'est pas au sein de ces catégories de population que le soutien à l'extrême droite est le plus massif, mais plutôt parmi les classes moyennes.

C'est un épiphénomène politique

Un parti d'avenir. C'est ainsi que le Rassemblement national se présente depuis 2012, boosté par des résultats électoraux en progression continue plus en pourcentage qu'en voix (du fait de l'abstention).

La menace électorale que représenterait le RN concentre également la majorité des commentaires et analyses pré-présidentielle, la présence au second tour de Marine Le Pen à l'élection présidentielle étant même considérée comme acquise pour 2022.

Pourtant cette poussée du RN n'a rien d'inexorable. C'est d'abord dans des territoires où la méfiance à l'égard de la politique est installée, là où les gens votent de moins en moins, que le RN a récemment progressé.

Le RN bénéficie des voix d'électeurs de droite, et de celles de jeunes qui n'y croient pas vraiment. Sa progression est donc relative : c'est un vote qui n'est pas vraiment porteur d'espoir et qui ne ramène pas aux urnes des gens qui s'abstiennent.

Jusqu'alors, c'est surtout le fort niveau d'abstention, et la faiblesse idéologique de la gauche, qui lui ont permis de 'performer' et de se rendre plus visible. En résumé : il mord sur d'autres électorats plus qu'il ne suscite un engouement politique.

Le vote RN est un épiphénomène, dire cela ne signifie pas une négation de sa progression mais ce phénomène n'est en vérité que la résultante d'autres phénomènes, l'effacement idéologique du Parti Communiste depuis les années 80/90, comme la confusion idéologique croissante entre droite et gauche entretenue de la France Insoumise de Mélenchon jusqu'à Macron en passant par le PS ou ses satellites et les Ecologistes, et l'abstention massive qui fait que le PS et LR ont des clientèles électorales de plus en plus réduites.

Et pour enfoncer ce brouillage idéologique politique décrit précédemment il y a la surexposition médiatique dont bénéficie le RN.

Son implantation affiche pourtant de grandes disparités. Même dans ce que l'on dit acquis au Rassemblement national, des poches de résistance existent. L'ascension du Front n'est pas inéluctable. A condition de ne pas faire campagne sur les mêmes idées ou d'effacer ses idées, comme le font les communistes en s'effaçant !

Les citoyens vont-ils finir par confier les clés du pouvoir au RN ? Le climat actuel et les structures qu'il met en place font que plus rien ne semble désormais impossible. D'autant que l'abstention est en très grande progression.

Comment affronter la fracture démocratique entre le peuple et sa représentation, entre les citoyens et la politique ?

Comment prendre à bras-le-corps la crise du capitalisme mondialisé avec l'exacerbation de la marchandisation, le chômage massif, la précarisation des emplois, les crises financières ravageuses, la crise écologique d'une gravité extrême, révèlent, avec les défis de la révolution informationnelle, une crise systémique radicale. C'est ce qui fait perdre tout repère et l'idée même qu'il est possible d'influer sur le cours des choses !

Au face-à-face mortifère entre le néolibéralisme qui aliène la condition humaine, la nature et la culture et le national-populisme, chronique annoncée d'un totalitarisme pour les temps qui viennent, il nous faut d'urgence inventer un nouveau projet politique de dépassement du capitalisme. Celui-ci doit se croiser avec une visée communiste.

Ainsi des interventions publiques considérables sont devenues nécessaires. Cela crée des conditions favorables pour des propositions alternatives.

Le non-effacement Communiste, c'est permettre le rassemblement de toutes les catégories de salarié-e-s, les ensembles sociaux dominés, de genre, d'origine immigrée ou d'aires culturelles du monde, pourraient converger vers des propositions de maîtrise et de dépassement des différents marchés, d'une démocratisation radicale des services publics, d'appropriation sociale des entreprises, de coopérations de co-développement, pour aller vers une autre mondialisation et vers une nouvelle civilisation.

Le non-effacement Communiste, c'est permettre le rassemblement de toutes les catégories de salarié-e-s à faire face aux enjeux de l'insécurité sociale, du chômage massif durable et de la précarité qui sont au cœur de notre époque. Les insuffisances des réponses apportées par les partis de gauche, toutes les forces politiques et le mouvement social lancent des défis de créativité.

Le projet de Sécurité d'emploi ou de formation (SEF) se propose d'y répondre par une construction d'ensemble radicalement novatrice et des avancées immédiates.